

Luxembourg, le 20 août 2020

REÇU
Par Aiff Christian, 13:45, 20/08/2020

Monsieur Fernand ETGEN
Président de la Chambre des Députés
LUXEMBOURG



DEMOKRATESCH
PARTEI

Chambre des Députés
Groupe Parlementaire

Monsieur le Président,

Par la présente, nous avons l'honneur de vous informer que, conformément à l'article 83 de notre Règlement interne, nous souhaitons poser la question parlementaire suivante à Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural :

« Après un mois de juillet extrêmement sec consécutif à un printemps très doux, la récente canicule a aggravé la sécheresse qui touche tout le pays. Une sécheresse est constatée au Luxembourg depuis quatre années consécutives. Cette situation devient alarmante pour nos agriculteurs, car le manque de pluie persistant risque de diminuer fortement les rendements des exploitations céréalières et les élevages.

Il est fort probable que certains agriculteurs devront bientôt commencer à utiliser leurs stocks de fourrage prévus pour l'hiver. D'autres devront probablement acheter de la paille et du foin car leurs prairies, grillées par la sécheresse ne permettent plus à leurs bêtes d'y pâturer normalement.

À en croire certains experts, la sécheresse devient donc structurelle au Luxembourg et l'agriculture n'aura d'autre choix que de s'adapter à ce défi.

Dans ce contexte, nous aimerions poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural :

- *La sécheresse actuelle est-elle comparable à celles des années 2017, 2018 et 2019 ?*
- *Quelle est la capacité fourragère actuelle de nos agriculteurs compte tenu de ces conditions climatiques ?*

9, rue du St. Esprit
B.P. 510
L-2015 Luxembourg

Tel. : 22 41 84 1
Fax : 47 10 07

dp@dp.lu
www.dp.lu

- *Est-ce que Monsieur le Ministre est au courant d'agriculteurs qui doivent d'ores et déjà utiliser leurs stocks de fourrage prévus pour l'hiver ?*
- *Monsieur le Ministre estime-t-il que nos agriculteurs devront racheter du fourrage pour pouvoir satisfaire aux besoins en nourriture du bétail durant l'hiver à venir?*
- *Vu que nos pays voisins sont confrontés aux mêmes problèmes, n'existe-il pas un risque qu'il n'ait pas assez de fourrage disponible sur les marchés ?*
- *Si les sécheresses estivales s'avèrent structurelles au Luxembourg, par quels moyens l'agriculture pourra-t-elle s'adapter pour faire face au changement climatique ? »*

Veillez croire, Monsieur le Président, en l'expression de notre très haute considération.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'BAULER', with a stylized flourish at the end.

André BAULER
Député

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'GRAAS', with a stylized flourish at the end.

Gusty GRAAS
Député



CHAMBRE DES DÉPUTÉS
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Dossier suivi par Christian Alff
Service des séances plénières et
secrétariat général
Tél : 466.966.223
Fax : 466.966.210
e-mail : calff@chd.lu

Monsieur Marc Hansen
Ministre aux Relations avec le Parlement
Luxembourg

Luxembourg, le 20 août 2020

Objet : Question parlementaire n° 2698 du 20.08.2020 de Monsieur le Député André Bauler et de
Monsieur le Député Gusty Graas - Impact de la sécheresse sur les agriculteurs

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous communiquer par la présente la question parlementaire sous objet.

Je vous prie de bien vouloir me faire parvenir la réponse du Gouvernement dans le délai d'un mois
afin que je puisse la faire publier avec la question au compte rendu.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Fernand Etgen
Président de la Chambre des Députés



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Agriculture,
de la Viticulture et du
Développement rural

Dossier suivi par : M. André LOOS
Tél : 247-82530

Réf.: 422/20

Monsieur Marc HANSEN
Ministre aux Relations avec le
Parlement

Service Central de Législation

LUXEMBOURG

Luxembourg, le 8 septembre 2020

Objet: Question parlementaire n°2698 des honorables Députés Messieurs André Bauler et Gusty Graas

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir, en annexe, ma réponse à la question parlementaire citée sous rubrique.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Ministre de l'Agriculture,
de la Viticulture
et du Développement rural,


Romain SCHNEIDER



Réponse du Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural à la question parlementaire n°2698 des honorables Députés Messieurs André Bauler et Gusty Graas

La sécheresse actuelle est-elle comparable à celle des années 2017, 2018 et 2019 ?

Le service météorologique étatique de l'Administration des services techniques de l'agriculture (ASTA) exploite un réseau de mesure de 32 stations météorologiques automatiques recouvrant toutes les régions du Luxembourg. Afin de comparer la situation de cette année aux années précédentes, les anomalies pluviométriques par rapport à la période de référence de 1981-2010 pour les quatre stations représentatives Asselborn (Nord), Clemency (Sud-Ouest), Remich (vallée de la Moselle) et Grevenmacher (vallée de la Moselle) ont été évaluées pour la période du 1^{er} mars au 31 août (printemps et été météorologiques), qui est déterminante pour le développement des cultures.

Asselborn	Anomalie (en mm)	Clemency	Anomalie (en mm)
2017	-152	2017	-23
2018	-101	2018	-71
2019	-76	2019	-3
2020	-96	2020	-140

Grevenmacher	Anomalie (en mm)	Remich	Anomalie (en mm)
2017	-51	2017	-6
2018	-7	2018	-29
2019	-66	2019	-10
2020	-118	2020	-81

Il ressort de cette analyse que le printemps et l'été météorologiques ont présenté un déficit par rapport à la période de référence pour les 4 dernières années dans tout le pays. Dans le sud du pays et dans la vallée de la Moselle, ce déficit a été nettement plus prononcé en 2020 (plus que le double) que les trois années précédentes. Seulement dans le nord du pays, le déficit pluviométrique a été du même ordre de grandeur en 2018 qu'en 2020 et plus prononcé en 2017.

Cette analyse montre l'exceptionnalité de la sécheresse en 2020, dans une grande partie du pays.

Quelle est la capacité fourragère actuelle de nos agriculteurs compte tenu de ces conditions climatiques ?

Les réserves en fourrages 2020 sont très variables selon les différentes exploitations agricoles et sont difficiles à chiffrer. Sur les champs d'essais de l'ASTA, les rendements des prairies ont diminué de 10% par rapport aux années précédentes pour les 3 premières coupes, sachant que les rendements des années antérieures en 2019 n'étaient déjà pas très élevés. Les rendements de la première et de la deuxième coupe étaient, pour ce qui concerne les essais de graminées de l'ASTA, comparables aux années précédentes. Par contre, la récolte de la troisième coupe en 2020 était très faible et ne représente que 20% de la moyenne des années précédentes dans ces essais. Vu que les conditions de sécheresse sévère continuent à perdurer, il faut également s'attendre à ce que la quatrième coupe soit insignifiante, de sorte que bilan de la récolte totale de fourrages sur les champs d'essais de l'ASTA diminuera sans aucun doute significativement par rapport aux années précédentes. Il convient également de noter que les rendements fourragers sur les prairies et pâturages, dans de nombreuses régions de notre pays, sont beaucoup plus faibles que dans les essais de graminées de l'ASTA. L'été sec n'a pas permis d'agrandir les stocks de fourrage d'hiver, avec toutefois des exceptions régionales.

Par ailleurs, à cause de la sécheresse, la récolte du maïs d'ensilage a par endroit déjà commencé au milieu du mois d'août en avance de deux à quatre semaines sur le calendrier, mais les données exactes sur le rendement ne sont pas encore disponibles pour l'instant.

Est-ce que Monsieur le Ministre est au courant d'agriculteurs qui doivent d'ores et déjà utiliser leurs stocks de fourrage prévus pour l'hiver ?

Sans avoir de données représentatives, on peut cependant affirmer que plusieurs exploitations agricoles doivent déjà maintenant affourager leurs animaux avec les stocks de fourrages prévus pour l'hiver.

Monsieur le Ministre estime-t-il que nos agriculteurs devront racheter du fourrage pour pouvoir satisfaire aux besoins en nourriture du bétail durant l'hiver à venir ?

Il faut savoir que certaines exploitations agricoles achètent chaque année du fourrage pour nourrir leurs bêtes en hiver parce qu'elles n'ont pas assez de surface pour produire des aliments pour tous leurs animaux. Cette année, le nombre d'exploitations qui devront se fournir en fourrages supplémentaires est sûrement plus élevé que d'habitude. En cas de pénurie de fourrages, les exploitations agricoles s'approvisionnent surtout avec des aliments concentrés à base de céréales.

Par le semis et la récolte de cultures intermédiaires, les exploitations agricoles ont une autre possibilité pour satisfaire aux besoins de nourriture du bétail, il faudrait cependant des précipitations assez conséquentes cet automne, pour que ces semis réussissent.

Vu que nos pays voisins sont confrontés aux mêmes problèmes, n'existe-il pas un risque qu'il n'ait pas assez de fourrage disponible sur les marchés ?

On constate plus ou moins des situations comparables dans les pays limitrophes. Il existe donc effectivement un certain risque de manque de fourrage en 2020 dans la Grande Région, comme les années précédentes.

Mais pour augmenter les réserves hivernales, ils existent d'autres possibilités. Au lieu d'acheter du fourrage, les exploitations agricoles peuvent soit changer la ration alimentaire en utilisant plus de paille au lieu de foin ou d'ensilages d'herbes et de maïs, il faut cependant savoir que la paille est rare et chère cette année, soit semer des mélanges fourragers après la récolte des céréales. Cette mesure dépendra cependant fortement des précipitations en septembre et octobre.

Si les sécheresses estivales s'avèrent structurelles au Luxembourg, par quels moyens l'agriculture pourra-t-elle s'adapter pour faire face au changement climatique ?

En 2018, le gouvernement a adapté une stratégie et un plan d'action pour l'adaptation aux effets du changement climatique au Luxembourg pour la période 2018-2023. Cette stratégie a identifié les sécheresses comme un des impacts majeurs pour le secteur agricole.

Dans le cadre des mesures prévues dans cette stratégie l'ASTA teste déjà depuis plusieurs années sur ses champs d'essais des mélanges fourragers afin de trouver des espèces et variétés d'espèces mieux adaptées au changement climatique et à la sécheresse. Il en est de même du Lycée technique agricole et de l'Institut fir Biologësch Landwirtschaft an Agrarkultur Letzebuerg (IBLA), qui ont également mis en place des essais à cet égard.

En effet, la mise en culture d'espèces et de variétés fourragères plus résistantes à la sécheresse, telles que la luzerne, le dactyle, les fétuques, le sorgho, mais aussi le soja ou le tournesol constitue le meilleur moyen pour l'agriculture de s'adapter au changement climatique.

Les agriculteurs devront élargir la gamme des espèces cultivées et changer leurs rotations, ainsi que leur façon de travailler le sol.

Produire davantage de fourrages au printemps constitue également un moyen pour faire face à la sécheresse estivale.

Toutes ces mesures atténuent les effets du changement climatique et la sécheresse subséquente, mais ne permettent cependant pas d'atteindre les niveaux de récolte que l'on obtiendrait, s'il n'y avait pas de déficit hydrique.
